

gène à l'accomplissement des travaux d'automne. Il en était ainsi notamment dans les départements du centre, Allier, Indre, Loire, Loir-et-Cher, etc...

"L'eau tombée depuis lors, a fait beaucoup de bien, tant en favorisant la levée des seigles et des premiers blés faits, qui ont actuellement très belle apparence, qu'en facilitant l'exécution des semailles restant encore à faire, telles par exemple que les blés après betteraves.

"En résumé, la situation agricole se présente aussi bien qu'on puisse le désirer; quant à la situation commerciale, elle ne varie pas; les affaires sont des plus calmes sur nos marchés de l'intérieur, en l'absence presque complète des cultivateurs.

"Au marché des farines douze marques, le début de la semaine a été marqué par une tendance assez satisfaisante, grâce à la diminution annoncée dans le stock de place, qui n'atteignait plus lundi que 32,100 sacs, contre 37,208 sacs au 10 octobre. Aussi le découvreur paraissait-il désireux de se racheter, tandis que les détenteurs restreignaient leurs offres. Mardi, le mouvement s'accroît et les prix se relèvent de 10 à 20 cent.; le lendemain une nouvelle hausse de 10 centimes se produit.

"Peu à peu, cependant, les engagements sur le courant s'étaient liquidés, de nouvelles filières avaient été mises, et jeudi, les cours subissaient un brusque recul de 30 centimes pour le courant et de 10 centimes pour le livrable. Hier, enfin, la fermeté a repris le dessus, en sympathie avec l'étranger et aussi par suite des offres de blé toujours restreintes sur nos marchés intérieurs."

Nous lisons dans la *Gazette Commerciale* du 27 octobre :

"Les travaux des champs étant encore en pleine activité, il n'y a encore aujourd'hui, sur place, que très peu de cultivateurs et les offres de première main sont conséquemment très restreintes.

"D'autre part, avec la faiblesse des apports et des offres de la culture sur presque tous nos marchés, le commerce a beaucoup de peine à renouveler ses approvisionnements, et de ce côté, les

offres ne sont toujours que peu abondantes.

"Les échantillons que l'on présente à la vente sont, en général, de qualité peu satisfaisante.

"Les blés de nos environs sont tenus, suivant qualité, de 18 fr. à 19.50 les 100 kil. et ceux du Centre et de la ligne de Sens, de 18 25 à 19 fr."

"Dans ces conditions, la meunerie n'achète qu'avec beaucoup de lenteur. D'ailleurs, un assez grand nombre d'usines sont encore entravées dans leur marche par les basses eaux; mais, malgré la difficulté de la vente, les détenteurs maintiennent fermement leurs prix.

"Il se fait, par continuation, des achats pour le Nord en blés de l'Eure, de l'Oise et de la Somme.

Nous cotons par 100 kilos, en gare d'arrivée à Paris :

"Blé blanc..... 19... à 19.50
"Blé roux..... 18... à 18.75"

Aux Etats-Unis, un rapport récent du département de l'agriculture à Washington, constate que la récolte de maïs est la plus considérable qu'on ait encore vue, quoique le rendement par acre soit un peu moindre que ne l'indiquaient les rapports d'octobre, étant de 26 2 minots à l'acre. Le rendement moyen du sarrasin est de 20 1 minots contre 16.1 l'année dernière; celui des pommes de terre, 100.7 minots à l'acre; celui du tabac, 743 livres et celui du foin 1.06 tonne. La récolte de pommes est évaluée à 71.1 p.c. d'une bonne récolte.

Les marchés de spéculation n'ont eu que de légères fluctuations cette semaine, mais la tendance à la baisse a persisté et la perte de chaque jour finit par établir une baisse de ¼ c sur les cours de jeudi de la semaine dernière.

Les prix du blé disponible sont :
New-York, No 2, roux d'hiver, 66½ à 68½ c
Chicago, No 2, du printemps, 56½ à 57½ c
Duluth, No 1, dur..... 55 c
Détroit, No 1, blanc..... 64½ c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Novembre,	Décembre,	Mai.
Chicago,	00	57½ à	62½ c
New-York,	00	65	67½ c
Duluth,	54½	54½	59 c

Une dépêche du *Star* dit que le blé est coté aujourd'hui à Winnipeg de 39 à 40c fret de Brandon.

La baisse continue du blé au Manitoba est assez explicable, puisque les cours sont encore au-dessus du prix où l'on peut le vendre à l'étranger et les meuniers locaux avec ceux de l'est ont été les seuls concurrents sur le marché; mais elle tend à faire croire que la proportion de blé endommagé n'est pas aussi considérable qu'on le disait. Un confrère, le rédacteur du *Commercial*, de Winnipeg, qui était ici l'autre jour, disait qu'il y avait beaucoup de blé endommagé, mais que la récolte était si énorme qu'il en restait encore beaucoup de sain et propre à faire de bonnes farines. La conduite du marché paraît lui donner raison.

Dans le Haut Canada, la récolte de blé blanc a évidemment été déficitaire, ou bien les cultivateurs cachent leur blé avec soin, car, tandis que tous les marchés environnants sont à la baisse, celui d'Ontario reste à la hausse. De fait, le blé d'Ontario, roux et blanc, se vend actuellement au même prix que le blé dur de Manitoba, que l'on payait l'hiver dernier 10 à 15c de plus par minot.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché soutenu; on offre du blé blanc et du roux dans le nord et l'ouest à 70c; le No 1 dur de Manitoba, dans l'est, à 70c et le No 1 du nord 65c dans l'ouest. Il y a quelque demande en orge à malter, de la part des brasseurs locaux, mais peu d'affaires; on cote l'orge No 1 dans l'est à 45c et l'extra à 46c. L'orge à moulée en lots de chars est nominale aux cours de 30 à 31c. Le sarrasin est plus facile avec des ventes de chars à 33½ c. Le maïs est soutenu à 34c pour le mélangé et à 35c pour le jaune, dans l'ouest. L'avoine est soutenue; des chars de mélangée se sont vendus à 28c sur le G.T.R. et le C. P. R. dans l'ouest. Les pois se vendent au nord et à l'ouest 61c.

A Montréal, l'avoine est tranquille; l'exportation ne s'est guère développée; mais d'un autre côté, les arrivages sont légers. La quantité en magasin, samedi dernier, n'était encore que

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir—et même vous avez—des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais
Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.
" " " " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, =: =: 461 rue St-Paul, MONTREAL